

Phoenix, le 16 janvier 1971

Cher Marcel,

Je suis contente de t'avoir parlé au téléphone ce matin. Tout bien réfléchi, à moins qu'on nous offre un cinq-pièces tout à fait acceptable, il vaut peut-être mieux garder notre appartement pour un an encore. Cela nous donnera le temps de regarder un peu ailleurs, et surtout nous aurons quelque idée d'ici l'an prochain de la tournure des événements et de ce que te rapportera le medicare en revenus. Tâche d'obtenir les meilleures conditions possibles avant de renouveler notre contrat, en faisant valoir que nous sommes là depuis longtemps, mais je pense bien que cela ne pèse guère auprès des propriétaires. De toute façon, les loyers sont chers partout à Québec, plus chers, dit-on, qu'à Montréal.

Il fait une chaleur de forge aujourd'hui, environ quatre-vingts, et comme cela est soudain, un saut de 12 à 14 degrés depuis deux jours, j'ai peine à penser. Ce n'est pas désagréable toutefois, le climat étant sec. Au fond, le soleil, le ciel, l'aspect un peu aride de la campagne me rappellent souvent la Grèce. La petite Yvonne — je ne sais pourquoi je l'appelle la petite Yvonne, elle qui a maintenant cinquante ans passés — m'a écrit qu'elle viendrait me voir pour quelques jours. C'est bien gentil de sa part. J'aurais presque mieux aimé pas, mais je ne peux faire autrement que de l'inviter lorsqu'elle le demande avec tant d'espoir.

As-tu du neuf à propos de Saint-Michel? Ou l'affaire est-elle tout simplement tombée à l'eau? Quelle horreur tout de même de se voir traité ainsi! Jamais je ne pourrais pardonner à ces fonctionnaires la misère qu'ils t'ont fait endurer. Pas plus que je ne peux pardonner la grossièreté des gens à qui nous avons eu affaire dans nos démêlés avec la voirie à P.-Rivière. Et j'en ai peur, ces gens seront légion demain et vont avoir le bout du pavé pendant quelque temps. Enfin, espérons que bientôt nous pourrions trouver un petit coin de campagne pas cher où nous pourrions nous retirer, vivant de ce que nous avons, même si cela doit être modeste. J'aime mieux cela que la bataille insensée qui s'annonce contre les [*Ajouté en marge*: ignorants. Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle]

Au besoin, pour obtenir de meilleures conditions de prix avec les propriétaires du Château S[ain]t-Louis, tu peux aussi faire valoir que nous renoncerons à un ménage, peinture, etc., ce qui leur coûterait certainement au-delà de \$500.00. Enfin, fais ce que tu peux et surtout ne te décourage pas. Quelque chose me dit que nous sommes à la veille d'arriver à un meilleur tournant.

Je t'embrasse affectueusement.

G.

N'oublie pas de rendre Kamouraska aux Madeleine. M.B. ne l'avait même pas encore lu lorsqu'elle me l'a prêté.